



## Mélancolique et révolté *Fantasio*

Après leur rencontre sur les planches de la Comédie-Française en 2006, les comédiens et metteurs en scène Omar Porras et Laurent Natrella n'ont cessé de se lancer des défis artistiques. Pour le prochain, ils ont décidé de faire vivre la langue de Musset, accompagnés de comédiennes et comédiens fraîchement diplômé-e-s des écoles suisses. Création du TKM Théâtre Kléber-Méleau et coproduction du Théâtre de Carouge, la pièce sera d'abord jouée à Lausanne du 26 septembre au 15 octobre 2023 pour ensuite être reprise à Genève du 23 janvier au 11 février 2024. Échange avec Laurent Natrella, maître-pédagogue et ancien sociétaire de la Comédie-Française.

Texte et propos recueillis par Eugénie Rousak

**L'Agenda: Quelles étaient les prémices de ce nouveau projet avec Omar Porras, directeur du TKM?**

**Laurent Natrella:** Tout commence par ma rencontre avec Omar Porras lors de sa mise en scène de *Pedro et Le commandeur* à la Comédie-Française. Suite à cette création, une très forte relation artistique et humaine est alors née entre nous. J'ai ensuite été invité par le TKM à jouer *Chagrin d'École* de Daniel Pennac. C'était encore au moment de la réouverture des théâtres après le confinement, quand les jauges étaient limitées à 50 personnes. Notre soif de théâtre était telle à ce moment, que nous

avons fait jusqu'à trois représentations par jour. Omar m'a proposé alors le rôle de Scapin, que j'ai joué jusqu'en janvier dernier, tout en continuant à enseigner dans différentes écoles. Un soir, des élèves sont venus voir une représentation au TKM. Nous discutons tous ensemble après la représentation et Omar, dans un élan instinctif dont il a le secret, m'a proposé de mettre sur pied un nouveau projet tourné vers cette jeunesse. J'étais absolument partant. Il nous fallait choisir une pièce et constituer l'équipe. Nous avons organisé des rencontres avec de jeunes professionnels, diplômés depuis moins de trois ans de l'une

des quatre écoles suisses, La Manufacture, Les Teintureries, l'École de Théâtre Serge Martin et L'Académie de Théâtre Dimitri.

**Comment votre choix s'est-il porté sur *Fantasio* d'Alfred de Musset?**

Nous voulions une pièce qui non seulement parlerait de la jeunesse, mais aurait également été rédigée durant la jeunesse d'un auteur. Je me suis rappelé de *Fantasio*. À ce moment Alfred de Musset est en proie à un désœuvrement total après l'échec de la représentation de sa première pièce *La nuit vénitienne*. Il se retranche alors en lui-même en proie à un désenchantement profond et décide de continuer à écrire, mais plus jamais pour être joué dans un théâtre. Le théâtre de Musset sera désormais lu dans un fauteuil. Cette décision va ainsi le libérer des contraintes de l'époque, et le plonger dans une folle inventivité de jeunesse! Finalement, c'est au moment où il décide de ne plus écrire pour le théâtre qu'il va écrire trois de ses pièces les plus jouées, *Les Caprices de Marianne*, *Lorenzaccio* et *Fantasio*. J'aime beaucoup ce paradoxe! Et pour ne pas dénaturer cette fulgurance du printemps de la jeunesse, nous avons rencontré des actrices et acteurs, eux-mêmes au printemps de leur vie, pour s'engouffrer dans ce souffle de liberté, s'emparer de ce texte et mettre leur fantaisie fantaisie en résonance avec celle de *Fantasio*.

**Est-ce que votre travail avec les jeunes acteur-ice-s professionnel-le-s inclut également une composante pédagogique?**

Même s'ils ont quitté l'école il y a peu de temps, ces jeunes sont des professionnels qui connaissent leurs outils et qui ont une véritable intelligence du plateau. Pour cette mise en scène, j'ai donc plutôt cherché

à développer l'esprit de recherche et d'inventivité que l'on trouve parfois dans les écoles, plutôt qu'une approche pédagogique. Les jeunes comédiennes et comédiens tournés vers l'avenir ont un regard neuf sur les textes qu'ils questionnent. Il s'agit là de retrouver cet esprit mais cadré par le savoir-faire du TKM. Je pourrais définir cette mise en scène comme le croisement entre une modernité radicale émanant de cette jeune équipe et la grande tradition théâtrale que nous insuffle l'équipe du TKM.

**Comment avez-vous abordé le texte d'Alfred de Musset?**

J'aime respecter l'écriture originale et l'esprit très poétique du texte, tout en recherchant des angles d'interprétation plus actuels. Mais surtout, je veux faire ressortir la fulgurance de la jeunesse. Je veux aborder Musset dans la chair vivante du mot. Je souhaite faire vivre les images poétiques de cet auteur dans leur vibration charnelle afin de créer une poésie de l'émotion. C'est pour cela que j'avais besoin de trouver des actrices et des acteurs capables de cette incarnation. Je les ai rencontrés: Loubna Raigneau, Françoise Gautier, Linna Ibrahim, Hugo Braillard, Pierre Boulben, Zacharie Heusler, Ismaël Attia et Clément Hetter.

**En dehors de ces projets, vous enseignez dans différentes institutions, que cela soit le Conservatoire National, au Cours Florent ou à Sciences Po. Pourquoi?**

Le contre-point pédagogique me permet une réflexion permanente sur la création théâtrale, un moment de retrait et de réflexion. Avec les années, je m'éloigne de la rive des 18-25 ans et je trouve passionnant d'observer leur vision du monde qui se transforme au fil du temps. Les jeunes

sont plein d'énergie, ont un imaginaire complètement fou et sont entièrement tournés vers l'avenir, j'adore ça!

**Pour parler de vos activités de comédien, est-ce qu'il y a encore des rôles ou des pièces que vous souhaiteriez monter dans un avenir plus ou moins proche?**

Bien entendu, même après 21 ans à la Comédie-Française! Mais plus qu'une pièce ou qu'un rôle, je recherche aujourd'hui une cohérence dans mes aventures artistiques. J'ai envie de collaborations humaines belles et intenses d'une grande générosité et d'une grande inventivité artistique!

**Fantasio**

Du 26 septembre au 15 octobre 2023  
TKM Théâtre Kléber-Méleau, Renens

[tkm.ch](http://tkm.ch)

